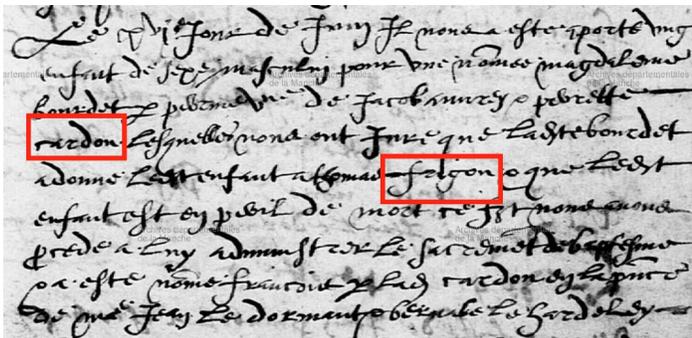


Les documents d'archives des 17^e et 18^e siècles présentent un certain nombre de difficultés. Parmi celles-ci, l'écriture des "on" et des "ou" de fin de mots. Nous trouvons parfois des Frigon. Mais sont-ils plutôt des Frigou?

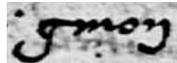
Voici deux exemples qui illustrent cette situation. Le premier est tiré de l'acte de baptême de François Bourdet de la paroisse de Teurthéville-Bocage daté de 1631, et l'autre de l'acte de sépulture de Jacques Frigou, de Cretteville, daté de 1791.

Dans le premier texte, comment lisez-vous le mot encadré à droite? Frigon?



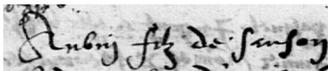
Baptême de François, fils illégitime de Madeleine Bourdet. Commune de Teurthéville-Bocage, département de la Manche, 1631-06-16¹.

Hé bien non, c'est plutôt Frigou. En effet, le prêtre qui a rédigé l'acte de baptême termine ses "on" de

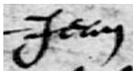


fin de mots comme ceci: (Simon). Il termine toujours le "n" de fin de mot avec une patte vers le bas, comme c'est l'habitude à cette époque, pour les sons "ain", "in", "an", "on", "un".

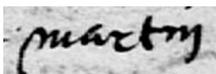
En voici des exemples tirés d'autres actes rédigés par ce prêtre :



(Aubin fils de Sanson),



(Jean),



(Martin).

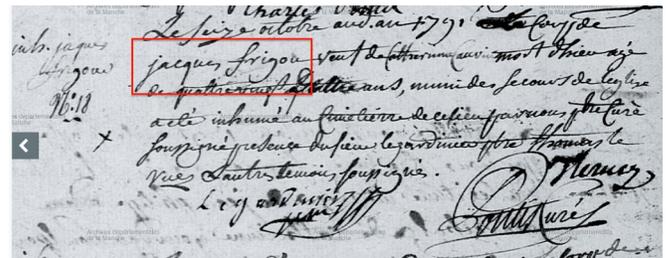
Ce qui nous amène à conclure que la dernière lettre



de n'est pas un "n" et le nom est Frigou. Noter qu'il existe aussi des Frigout dans cette commune. Dans l'autre encadré en rouge du même texte, on lit donc "Cardou" et non "Cardon".

Voyons maintenant le second texte qui date de 160 ans plus tard. Nous le devons à la plume du curé Pontis, de la paroisse de Cretteville. On constate à la lecture des actes de ce curé que la calligraphie commence à changer et qu'on abandonne les "pattes" des "n" en fin de mot.

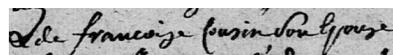
Il devient alors très difficile de distinguer les "n" des "u" de fin de mots. Ainsi donc, dans l'acte ci-joint, devrait-on lire Jacques Frigon ou Jacques Frigou? Comme ce prêtre ne trace plus de pattes vers le bas dans les "n" de fins de mots, le seul moyen de savoir si le mot se termine par « ou » ou par « on », est de faire un inventaire substantiel des "n" de et des "u" de fin de mots pour voir s'il se dégage une constante dans cette l'écriture.



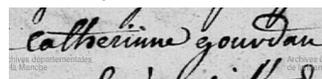
Acte de sépulture de Jacques Frigou, époux de Catherine Cauvin Commune de Cretteville, département de la Manche, 1791-10-16²

Voici des échantillons de l'écriture du curé Pontis de mots se terminant par "n", puis des mots se terminant par "u".

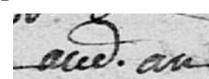
"N" en fin de mots, comme dans Frigon



de Françoise Cousin son épouse



Catherine Gourdan (Gourdau?)



audit an

(Suite page 24)

¹Archives départementales de la Manche : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085774giPedz/a979d23b2b> , élément 174 de 196, page de droite, 2^e.

²Archives départementales de la Manche : <http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768L8wm2g/058a513990> Élément 82 de 93, page de gauche, 2^e

(Suite de la page 23)

Jean Philippe

Bernardin

Parrain

Ce matin

Marie Videgra

Léon

Jacques Gagnon

Tisseran

Son oncle

La Bénédiction

Jean Gagnon

Catherine Lebreton

Louise Jean

Son épouse

Son épouse

Madeleine Baudain

Baptisé un fils

Jean Pérotte

Bénédiction nuptiale.

"U" en fin de mots, comme dans Frigou

Ai reçu

Curé de ce lieu

Inhumé au cimetière

Que remarque-t-on lorsqu'on compare les "n" et les "u" de fin de mots? Les "n" sont plus pointus que les "u"... mais pas toujours!

La réponse devient claire si on consulte la **table alphabétique des actes** qui se trouve à la fin du re-

gistre. Comparons

En comparant le mouvement de la plume du scribe, on conclut que la dernière lettre de

est un « n » et que la dernière lettre de

est un « u ».

Décès			
Frigou Jacques	16 g ^{de}	18	
Lebauf Catherine	21 g ^{de}	20	
Leffler Anne	20 g ^{de}	19	
Leffler Marguerite Rose	24 janvier	2	
Berotte Pierre Prosper	28 mars	9	
Scelle Marie	17 juin	13	
Capin Louis Zacharie	26 D ^{ce}	23	

Table alphabétique des actes de naissance, mariage et décès de la commune de Teurthéville -Bocage l'année 1791³.

Au-delà de ces constatations, que peut-on dire au sujet de Frigout, Frigoult, et Frigot qu'on trouve dans plusieurs communes de Normandie? Ils pourraient être des variantes de Frigon, mais il faudrait dresser les arbres généalogiques pour le démontrer, tout comme il a été fait pour les Frigond de Louiseville, en Mauricie, qui se sont tous avérés être des Frigon. Mais en France, les archives sont incomplètes et il sera bien difficile d'établir des liens entre ces familles...

³<http://www.archives-manche.fr/ark:/57115/a011288085768L8wm2g/cb75f90a7b> Élément 83 de 93.